

Le catholicisme libéral est donc bien vivant, et il est fort à craindre qu'il ne suffira pas d'une lettre pontificale pour tuer l'américanisme. Quelle triste impression n'éprouve-t-on pas en entendant les admirateurs d'Hecker répondre au Pape: Nous condamnons avec vous les opinions repoussées dans votre lettre, mais ce sont là des "extravagances" auxquelles nous n'avons jamais pensé, des imaginations sorties du cerveau du P. Maignen, et dont on ne trouve aucune trace dans la *Vie du P. Hecker*. Cette espèce de soumission rappelle trop celle de Port-Royal et n'augure rien de bon pour l'avenir.

Laisseront-ils l'Eglise mettre un frein à leurs aspirations libérales, ces Américanistes qui se donnent la mission de prêcher aux peuples la liberté religieuse la plus absolue? J'ai lu dans votre livre une prédiction de Mgr Ireland qui donne à réfléchir: "L'esprit de la liberté américaine, dit-il, déploie son prestige à travers les océans et les mers, et prépare le terrain pour y planter les idées et les mœurs américaines. . . . Dans un avenir qui n'est pas éloigné, l'Amérique conduira le monde. . . Elle sera reine, la conquérante, la maîtresse, l'Institutrice des siècles à venir." Si cette prophétie se réalise, pensez-vous que notre future institutrice renoncera au programme religieux d'Hecker, le type du prêtre américain et le modèle, disent-ils, des apôtres de l'avenir?

En voulant adapter le catholicisme à la charte des droits de l'homme et du citoyen, Hecker a vraiment incarné en lui l'esprit américain, et c'est pourquoi ses idées passionnent et passionneront longtemps les libéraux des deux mondes. Déjà le *Tablet*, journal catholique anglais (1), prend la défense de celui qu'il appelle "le héraut de l'idée." L'idée, c'est que la race anglo-saxonne, l'Amérique, en compagnie de l'Angleterre, dirigera bientôt le monde entier et exercera une grande influence "sur les idées, les aspirations, et même les vertus caractéristiques du peuple chrétien de l'avenir." "L'Eglise insistera moins sur l'obéissance à l'autorité, et plus sur le développement de la personnalité; moins sur la docilité de l'enfant, et plus sur le rôle de l'homme libre." Le journal catholique fait ensuite une charge à fond, non pas contre Hecker qui a mérité la condamnation pontificale, mais contre le P. Maignen qui l'a provoquée.

(1) Il s'agit du *Tablet*, de Londres, dont l'attitude, dans ce cas-ci, n'a pas lieu de surprendre, étant donnée celle qu'il a prise sur la question scolaire du Manitoba. (N. D. L. R.)